



## L'espace apprivoisé dans les oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry

WANG Mu<sup>[a],\*</sup>

<sup>[a]</sup>Associate professor, Department of French Language, Guangdong University of Foreign Studies, China.

\* Corresponding author.

**Supported by** 2018 Project on Humanities and Social Sciences of Ministry of Education of China (18YJA752013): Study on space construction and variation in Saint-Exupéry's works.

Received 6 April 2019; accepted 22 July 2019

Published online 26 August 2019

### Résumé

Antoine de Saint-Exupéry, pilote-écrivain français légendaire au vingtième siècle, construit dans ses oeuvres, un espace apprivoisé, où s'établissent des liens invisibles mais significatifs entre l'homme et la nature par le biais du métier ; en même temps, se créent les relations humaines considérées comme la vraie richesse parmi les gens qui aspirent à l'idéal commun. Dans son optique de la civilisation humaine, l'écrivain estime la valeur de ces liens qui définissent le sens des êtres et embellissent le monde.

**Mots-clés** : Saint-Exupéry ; Espace ; Apprivoisé ; Homme

Wang, M. (2019). L'espace apprivoisé dans les oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry. *Studies in Literature and Language*, 19(1), 1-4. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/sll/article/view/11186>  
 DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/11186>

### INTRODUCTION

« — Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?

— C'est une chose trop oubliée, dit le renard, ça signifie "créer des liens" »<sup>1</sup>

« Apprivoiser » est interprété à sa propre manière dans les oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry. D'après l'écrivain, il s'agit de créer des liens entre l'humain et la

nature en établissant des relations entre les hommes au cours de leur action de transformer le monde. En effet, l'apprivoisement se traduit par la création d'invisibles rapports qui changent les sens de l'existence. Par le biais de cette opération magique, l'homme peut mieux connaître le monde où il vit, car « on ne connaît que les choses que l'on apprivoise. »<sup>2</sup> En substance, l'espace apprivoisé chez Saint-Exupéry représente un univers où tous les êtres sont liés les uns aux autres. Dans son optique, le sens de la vie ne réside pas seulement dans la transformation de l'espace extérieur, mais encore dans la sublimation de l'esprit moral. En exaltant l'action et la vertu, l'homme pourrait jouir d'un vrai bonheur, comme le renard dit au petit prince : « Si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. »<sup>3</sup>

### 1. LA LIGNE APPRIVOISÉE PAR LE PILOTE

« Dès le départ, pour un parcours de ligne, une magie puissante le (le paysage) fait vivre. »<sup>4</sup>

La nature est pleine d'énergie, de vitalité, de merveille et aussi d'imprévisibilité. Sur la ligne, les dangers viennent principalement de la montagne, de la tempête et de la mer. Aux yeux des hommes ordinaires, la mer sert d'un endroit pour passer leurs vacances ; la montagne est destinée à leur exercice d'escalade ; et la tempête hors de la fenêtre n'est qu'un simple paysage. Cependant, pour les aviateurs, la montagne cachée dans les nuages ressemble au récif surnois menaçant le pilote à tout moment ; la mer agitée juste comme un homme capricieux,

<sup>1</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome II. *le Petit Prince*, 1994: 294.

<sup>2</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome II. *le Petit Prince*, 1994 : 295

<sup>3</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome II. *le Petit Prince*, 1994: 294.

<sup>4</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome I, *Articles*, 1994 : 302

quelquefois déclenche les vagues furieuses qui peuvent tout détruire ; la tempête rassemblant la pluie, le vent, les éclairs et le tonnerre s'attaque à l'avion pour l'écraser et change le destin de l'humain. Effectivement, le pilote sur la ligne n'a pas le même sentiment qu'un passager ordinaire à bord qui assiste à des spectacles de la nature. Il admire les paysages et à la fois les mesure pour remplir la mission, même par le besoin de survivre. Semblable au paysan qui fait sa tournée dans son domaine prévoyant les risques d'intempéries, l'aviateur déchiffre des signes de neige, de brumes, et de nuit, car il sera obligé d'affronter seul les divinités naturelles au milieu du vaste tribunal de la grande nature. C'est la ligne qui lui fait découvrir un nouvel espace, car « Les nécessités qu'impose un métier transforment et enrichissent le monde. »<sup>5</sup>

Dans *Terre des Hommes*, Saint-Exupéry évoque une leçon géographique avant le départ de son premier vol. La carte présentée par l'instructeur est marquée avec insistance par les signes importants à l'itinéraire aventureuse où un mouton, des arbustes, un ruisseau, une ferme toute petite ou d'autres choses peu importantes au cas ordinaire, parfois, déterminent la vie et la mort du pilote. Ainsi, à partir de cette leçon, les jeunes aviateurs ont une nouvelle compréhension de la ligne sur laquelle les trois orangers qui servent de repère pour le pilote, se considèrent plus significatifs que les villes inconnues. Dorénavant, le sens de tous les signes minuscules seraient complètement changé, car la moindre négligence de ces symboles pourrait aboutir à un accident mortel. Par exemple, les moutons de combat menacerait l'atterrissage de l'avion ; une pellicule transmettrait le message de la tempête de sables ; l'horizon claire ou vague suggérerait le climat de la nuit.

## 2. LA NATURE APPRIVOISE PAR LE BIAIS DU METIER

« Un spectacle n'a point de sens, sinon à travers une culture, une civilisation, un métier. »<sup>6</sup>

Différent d'un passager ordinaire, le pilote est chargé de missions à accomplir, pour lesquelles, il doit observer la nature, et la mesurer, même lutter contre elle. Afin d'explorer la ligne et d'assurer le transport du courrier, le héros se promet d'apprivoiser l'espace naturel. Par conséquent, la tempête n'est plus une image, elle intéresse les muscles de l'aviateur en lui imposant des risques ; la montagne n'est plus le paysage, elle représente l'épave qu'on doit éviter prudemment dans la nuit sans étoile ; la mer n'est plus un parc aquatique, elle devient « une

matière vivante, et qui n'est jamais tout à fait la même. »<sup>7</sup>. Une fois le pilote part en mission, il est obligé d'affronter le danger même la mort, bon gré mal gré, se lance-t-il dans la lutte contre la nature. Pour créer un espace apprivoisé, les héros de Saint-Exupéry ont mis dans leur métier de la responsabilité, de l'enthousiasme et de l'esprit de dévouement.

Néanmoins, la science et technologie moderne ne paraît pas favorable à l'apprivoisement de la nature par l'homme, parfois, même au contraire. A l'époque de l'écrivain, l'aviateur avaient plus de risques qu'aujourd'hui. En réalité, l'insécurité des moteurs coûtait cher en vies humaines. Saint-Exupéry connaît en personne maintes fois les accidents sur la ligne. Dans *Terre des Hommes*, l'auteur décrit son expérience d'être perdu au centre du désert à cause de panne mécanique. Le héros a une impression profonde et compliquée sur l'immensité des sables, car son désespoir, son impuissance, sa crainte devant la mort, son extase, son culte et sa prière en face du sauveur, toutes ces émotions sont inaccessibles au pilote moderne qui conduit un avion performant en traversant le désert sain et sauf. Avec le temps, il se rend compte que : « Les mots "nostalgie du sable, nostalgie de la solitude, nostalgie de l'espace" ne sont que formules littéraires, et n'expliquent rien. »<sup>8</sup>

## 3. L'ESPACE APPRIVOISE LOIN DE LA CIVILISATION MODERNE

« Quiconque a connu la vie saharienne où tout, en apparence, n'est que solitude et dénuement, pleure cependant ces années-là comme les plus belles qu'il ait vécues. »<sup>9</sup>

Evidemment, Saint-Exupéry garde une attitude particulière envers la civilisation matérielle moderne. Dans cette optique, l'écrivain préfère à la ville le désert où ses héros se mettent souvent en scène. En effet, dès sa première mission au Maroc, le monde désertique lui laisse une différence d'impression. Après, il travaille chez Latécoère, et puis à la Compagnie Aéropostale. Il vit même pendant une longue période au milieu des sables, à Cap-Jury en Mauritanie. Au début, le désert brise son rêve exotique où apparaissent des cocotiers, des bananiers, des dattiers et des paysages tropiques. En réalité, le pilote souffre de la vie extrêmement modeste et solitaire dans cet endroit dur et inaccessible, et il y même connaît maintes fois des incidents dangereux. Mais au fil du temps, Saint-Exupéry commence à jouir du silence sur la terre stérile. Contrairement à l'impression inhérente, l'immensité des sables l'accepte et lui dévoile la beauté, le mystère et

<sup>5</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome I. *Terre des Hommes*, 1994 : 185

<sup>6</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome I. *Terre des Hommes*, 1994 : 175

<sup>7</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome I. *Terre des Hommes*, 1994 : 303

<sup>8</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome I. *Terre des Hommes*, 1994 : 92

<sup>9</sup> Ibid.

l'animation. Comme le petit prince qui est convaincu qu'il existe un puits embellissant le désert, l'écrivain y retrouve la source de la vie après avoir connu le péril, l'isolement, le dénuement et la consternation. Ainsi, entre le pilote et le désert se procurent des liens familiers, d'« une complicité inexplicable »<sup>10</sup>. En apparence, c'est un espace inhabité, sauvage, morne, et inaccessible. En fait, une fois les hommes entrent dans le désert, ils constatent un monde humain différent de la société civilisée moderne. Les gens y construisent leurs foyers, y bâtissent leurs temples, y trouvent la fontaine cachée au milieu des sables... Désormais, cet espace loin de la civilisation matérielle a été apprivoisé par l'humain et son visage a complètement changé pour ses vrais habitants.

Les héros exupériens courageux et désinvoltes dans le ciel, au contraire, se montrent mal à l'aise en ville moderne. Dans *Courrier Sud*, Bernis regarde l'agglomération urbaine comme la prison d'où il veut s'évader toujours, car cet espace clos, pour lui, est « le monde le plus immuable où, pour toucher un mur, pour allonger un champ, il fallait vingt ans de procès. »<sup>11</sup> Selon Saint-Exupéry, la ville achevée est morte comme il écrit dans *Citadelle* : « ...moi je hais les sédentaires et dis mortes les villes achevées. »<sup>12</sup> A son avis, la forteresse d'acier, n'évoque plus la nature humaine vivante, parce que cet assemblage des édifices de ciment enferme les habitants dans un espace fermé et les écarte de la source de la vie. Dans cette optique, aucun lien significatif ne s'établit entre l'homme et la ville, ni parmi les citoyens. A travers l'histoire du petit prince, l'écrivain fait une ironie piquante des relations superficielles entre les habitants urbains dont les étiquettes s'affichent par l'âge, l'apparence, la position sociale, le revenu et d'autres signes matériels. En somme, la ville se considère comme un espace inapprivoisé dans les oeuvres de Saint-Exupéry, par opposition à la véritable civilisation humaine.

#### 4. L'APPRIVOISEMENT ENTRE LES HOMMES

« Si tu veux un ami, apprivoise-moi ! »<sup>13</sup>

En apprivoisant l'espace naturel, les hommes établissent entre eux l'amitié et la fraternité pour tisser un réseau de liens dans le monde humain. Ainsi, ils s'apprivoisent en donnant le sens à leur existence. D'après Saint-Exupéry, « La grandeur d'un métier est, peut-être,

avant tout, d'unir des hommes. »<sup>14</sup> De plus, nous sommes persuadés qu'il existe une certaine ressemblance entre Martin Buber<sup>15</sup> et Antoine Saint-Exupéry sur leurs points des relations humaines que celui-ci appelle « un luxe véritable »<sup>16</sup>, car nous pouvons emprunter la pensée de la « rencontre » du premier pour interpréter la conception de l'amitié du dernier. A cet égard, Buber a avancé la notion du « monde rencontré » pour révéler les liens entre les hommes en opposition à l'utilitarisme et au matérialisme, parallèlement, Saint-Exupéry a défini l'amitié et la fraternité pour nous dévoiler un monde apprivoisé. Dans *Terre des Hommes*, l'écrivain décrit la scène de revoir Guillaumet après un accident dans les Andes : « Ce fut une belle rencontre, nous pleurons tous, et nous t'écrasions dans nos bras, vivant, ressuscité, auteur de ton propre miracle. »<sup>17</sup> A son avis, l'amitié unit en solidarité les pilotes qui se rencontrent au hasard pour le même devoir, et qui appartiennent à la même communauté.

En réalité, Saint-Exupéry a sa propre conception systématique de cette relation d'attachement entre les hommes, comme il la révèle dans *Citadelle* : « L'ami d'abord c'est celui qui ne juge point. »<sup>18</sup> Effectivement, l'auteur préconise d'accepter l'autrui sans préjugé ni réserve. Du point de vue pratique, ses idées semblent irréalistes et tolérantes. Il est évident que les différences d'âge, de sexe, de race, de classe ne soient pas pertinents, car « Au-dessus de nos divisions je l'ai trouvé et suis son ami. » D'ailleurs, Saint-Exupéry exprime une discrétion à l'égard de l'intimité spirituelle de l'espèce humaine. D'après lui, l'homme ne doit pas sonder la vie intime de son ami par une curiosité démesurée, parce que tout le monde a besoin d'« un jardin intérieur ». Essentiellement, l'amitié n'est pas l'arithmétique, ni le tirage des profits réciproque, elle réside dans le respect et l'admiration mutuels entre les hommes qui nourrissent le même idéal. Opposé aux liens utilitaires et matériels, Saint-Exupéry considère l'amitié comme une entente tacite spirituelle. En effet, « c'est la trêve et la grande circulation de l'esprit au-dessus des détails vulgaires. »<sup>19</sup> Pour atteindre cette compréhension inexprimée, il faut du temps, de la patience, et des expériences communes, comme le processus de l'apprivoisement entre le renard et le petit prince, car la joie, la douleur, les dangers, les bonnes heures et les mauvaises heures partagés font naître la vraie amitié. Dans son oeuvre, l'écrivain a décrit un

<sup>10</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome I, *Articles*, 1994 : 310

<sup>11</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome I, *Courrier Sud*, 1994 : 51

<sup>12</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome II, *Citadelle*, 1994 : 442

<sup>13</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome II, *Le Petit Prince*, 1994 : 295

<sup>14</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome I, *Terre des Hommes*, 1994 : 189

<sup>15</sup> Martin Buber (1878-1965), philosophe, conteur et pédagogue israélien et autrichien.

<sup>16</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome I, *Terre des Hommes*, 1994 : 189

<sup>17</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome I, *Terre des Hommes*, 1994 : 192

<sup>18</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome II, *Citadelle*, 1994 : 506

<sup>19</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Œuvres Complètes*, Tome II, *Citadelle*, 1994 : 507

atterrissage forcé au centre du désert, les trois pilotes passent ensemble une nuit pleine de dangers. La mauvaise condition et la menace des dissidents rapprochent les amis les uns des autres. Malgré le dénuement de la richesse matérielle, les hommes qui s'apprivoisent partagent entre eux un luxe imperceptible qui enrichit leur vie.

---

## CONCLUSION

Selon Saint-Exupéry, l'espace peut être fermé comme la ville et aussi illimité comme la nature. Dans cette étendue, l'homme, par le biais du métier, crée des liens invisibles mais signifiants pour l'existence humaine. En apprivoisant le champ, les paysans mesurent les changements climatiques ; en apprivoisant le jardin, les jardiniers étudient les lois de croissance des plantes ; en apprivoisant l'océan, les marins distinguent les signes météorologiques ; et en apprivoisant la ligne, les pilotes peuvent prévoir des aléas du vol. Quand les hommes se familiarisent avec la nature, ils établissent également les relations entre eux. Dans l'histoire de l'écrivain, les pilotes se dispersent dans tous les coins du monde,

mais par hasard, ils se rencontrent sur le chemin de la mission. Malgré leur vie nomade et modeste, ils partagent la vraie richesse dans une même communauté. De plus, les aviateurs postaux construisent le « pont » parmi les habitants sur la terre humaine. A force d'engagement et de sacrifice, l'homme a créé un espace apprivoisé où les êtres sont liés l'un à l'autre.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Antoine de Saint-Exupéry, Œuvres Complètes, Tome I, *Articles*, 1994.
- Antoine de Saint-Exupéry, Œuvres Complètes, Tome I, *Courrier Sud*.
- Antoine de Saint-Exupéry, Œuvres Complètes, Tome I, *Terre des Hommes*, 1994.
- Antoine de Saint-Exupéry, Œuvres Complètes, Tome II, *Citadelle*, 1994.
- Antoine de Saint-Exupéry, Œuvres Complètes, Tome II, *Lettre à un Otage*, 1994.
- Antoine de Saint-Exupéry, Œuvres Complètes, Tome II, *Le Petit Prince*, 1994.